

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 008 De vous aymer il fault que me retire

[1529_Rond350_StDenis] 008 De vous aymer il fault que me retire

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe vous aymer il fault que me retire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 008

FoliotationB1v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx.

Quen dictes Vous.

¶ Ilz s'ont facheulx pēsifz et langoureux
Par entre cent nen est Vng si heureux
Qui de tous poinctz paruienne a s'entête
Et le surplus a loeil on leur presente
Force regretz pleins dennuyz plantureulx

Quen dictes Vous.

¶ De Vous aymer il fault que me retire
Et si Voulez sur toutes Vous esclire
Pour Vous seruir de bon cueur loyaulmēt
Mais iappercoys et congnoys clairement
Que mon amour ne Vous pourroit souffire
¶ Je Vous ay veu avecq's Vng aultre rire
Et luy bailler de mes lettres a lire
Dont ieuz regret en mon entendement

De Vous aymer.

¶ Jamais de Vous nay voulu q' bien dire
Ne chose faict qui de riens Vous empire
Mais Vo' mauez change trop promptemēt
J'ay tant congneu Vostre gouuernement
Qui me pourroit a la longue bien nuysre

De Vous aymer.

¶ Le petit E que porter me Voyez
A celle fin quaduertie en soyez
C'est pour l'amour de Vo' seule madame